

RALLYE D'AUTUN (SAÔNE-ET-LOIRE) | Corr. Bruno ROUCOULES



PALMARÈS

VHC

- 1^{er} - Alain et Sylvie Oreille (Porsche 911) ;
- 2^e - Benoît Chavet/Pascal Boyer (BMW M 3) ;
- 3^e - Mattei Sébastien/Foulon François (Ford Escort RS 1800 Mk II)

VHRS

- 1^{er} - Christophe et Anne Baillet (Porsche 911 SC) ;
- 2^e - Yves Deflandre/Jennifer Hugo (Porsche 911) ;
- 3^e - Philippe Fuchey/Christophe Hayez (Porsche 911)

▲ Les Belges Johnny Delhez et Vincent Duchesne sont venus rouler pour la première fois en VHC en France car c'est toujours impossible en Belgique. Sur ces routes rapides, ils sont « restés prudents », s'amusant et assurant le spectacle avant la casse de l'autobloquant. Ils ont promis de revenir en 2021.



François Foulon et Sébastien Mattei, Ford Escort

« Après de longues semaines de pause forcée, nous avons hâte de reprendre la compétition sur tout sur ces routes et ce rallye. Nous avons gagné l'année dernière. Nous sommes très fiers des performances de notre fidèle Escort Viking, et repartons satisfaits du déroulement de cette course. Nous remercions vivement les organisateurs et l'ensemble des commissaires et bénévoles qui nous permettent de pratiquer notre sport, malgré les conditions particulièrement contraignantes de la situation actuelle. »



Jérémy et Gérard Etourneau, Renault 5 GT Turbo

« C'était notre 2^e participation en VHRS. Le Morvan est un terrain de jeu parfait pour notre auto, avec des spéciales très sinueuses, souvent en forêt. Nous finissons 12^e au général derrière une armada de Porsche 911, ce qui est un bon résultat pour ce rallye difficile. Dans la 10^e spéciale, ma portière ne fermait plus correctement, c'est mon père et copilote qui tenaient le volant quand j'essayais de la claquer ! »



Gregor Pavillon et Laurence Delattre, Triumph Dolomite Sprint

« Nous participons pour la 3^e fois, on adore, et c'est une bonne période pour fêter la fin des vacances. On est venus avec une grosse équipe d'assistance, nos filles ! Cette année, c'est beaucoup plus fluide qu'avant, les routes bien plus propres. On a essayé, mais devant ils sont trop forts. Nous finissons quand même 1^{er} des non Porsche. »



▲ Philippe Vaness, président de l'ASA Mont-Blanc, participait en VHC. Malheureusement, la mécanique en a décliné autrement dès la 1^{re} spéciale...

◀ 6^e participation en six ans pour l'équipage belge Claude Planchon/Colette Lens (Porsche 911).



Yves Deflandre et Jennifer Hugo, Porsche 911

« L'histoire commence par une invitation de Philippe Fuchey, le régional de l'étape, avec qui nous nous étions liés d'amitié au Portugal Histórico, le plus beau rallye d'Europe pour notre discipline. Nous avons abordé cette épreuve avec beaucoup d'ambition mais aussi avec humilité car nous ne connaissions pas le parcours et ne possédons pas l'appareillage idéal pour ce type d'épreuve, à savoir le Crisartech, qui a l'avantage de recalculer automatiquement le mètre tous les 80 m,

permettant ainsi au copilote de se consacrer aux notes de navigation. Les équipages pourvus de l'appareillage Blunik ou autres doivent effectuer davantage de manipulations pour se recalculer au mètre près. »

jusqu'à la dernière spéciale remportée par Yves Deflandre et Jennifer Hugo, mais qui échouent à 1,3 s de la plus haute marche du podium !

Même si, aux dires de plusieurs pilotes, les VHRS étaient cette année les « parents pauvres » de l'épreuve vu le

nombre d'engagés et la priorité donnée aux modernes, ils ont été écoutés sur l'importance du piquetage des cordes qui a rendu la route plus propre que les années passées, et donc plus agréable pour l'ensemble des pilotes, toutes catégories confondues. ■



Dominique Raffin et Olivier Repoux, Cortina Lotus 1965

« C'est notre deuxième Autun et notre deuxième VHRS. Je suis un local et j'aime l'ambiance de ce rallye. Malgré quelques soucis de freins, nous nous sommes bien amusés, même si on ne maîtrise pas bien encore le matériel de régularité. Nous avons acheté cette Cortina Lotus de 1965 avec mon frère pour faire du circuit. Elle développe 130 ch et l'avantage, c'est que nous pouvons la faire évoluer facilement et qu'on trouve des pièces. »



▲ Avec leur Peugeot 504 coupé V6 de 1978, Dominique Restellini et Patricia Tarrade sont des fidèles du rallye. Lors de la spéciale de nuit, ils ont rattrapé un concurrent, mais celui-ci n'a pas réussi à les laisser passer sur ces routes étroites. Malgré cela, ils remportent la moyenne basse.



Philippe Fuchey et Christophe Hayez, Porsche 911

« Le niveau du VHRS était de haut vol. À chaque spéciale c'était la bagarre au dixième de seconde. Le dimanche, j'y ai mis toute mon expérience, mais cela n'a pas suffi pour battre de très bons équipages qui gagnent régulièrement de très belles compétitions en régularité. J'ai tellement mis d'ardeur à passer devant que ma voiture est sortie de la trajectoire et j'ai un peu endommagé la carrosserie. Ce Rallye d'Autun est pour moi le plus dur en France, et donc le plus sympa. »